

Zeitschrift: Films : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Mediafilm
Band: - (2002)
Heft: 10

Artikel: Corps à corps avec l'identité sexuelle
Autor: Asséo, Laurent
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-931274>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Sabine (Louise Szpindel), sportive d'élite

Corps à corps avec l'identité sexuelle

Seul téléfilm suisse sélectionné en compétition internationale avec «Dilemma» de Tobias Ineichen, «Des épaules solides» d'Ursula Meier traite avec maîtrise et souplesse de la découverte de sa féminité par une jeune athlète de haut niveau. Une réussite physique et sensible.

Par Laurent Asséo

Après des films courts remarquables, dont «Tous à table», et deux documentaires («Autour de Pinget», «Pas les flics, pas les Noirs, pas les Blancs»), la cinéaste franco-suisse Ursula Meier passe au long métrage de fiction avec succès. «Des épaules solides» confirme son talent. Inscrite dans la collection Masculin-Féminin d'Arte, coproduite par la TSR et produite par la société romande PCT Cinéma & Télévision, cette réalisation est l'exemple même d'un téléfilm réussi. Elle démontre, autrement dit, qu'on peut tout à la fois présenter des qualités de vrai cinéaste et se prêter à la commande.

Mieux encore, Ursula Meier évoque l'identité sexuelle et le rapport masculin-féminin sous un angle très original. Elle suit à cet effet le regard de Sabine (éblouissante Louise Szpindel, révélée cette année grâce à

son rôle dans «Fleurs de sang» de Myriam Mézières et Alain Tanner), adolescente de 15 ans qui se destine à devenir une sportive d'élite.

Féminité et compétition

Cette jeune Romande vit dans un internat sport-études. Comme ses camarades, elle s'entraîne sous l'œil vigilant et le geste rude d'un homme d'une cinquantaine d'années, Gelewski (excellent Jean-François Stévenin, voir pages 4-5). Celui-ci prépare de jeunes sportifs pour le championnat national d'athlétisme. Sabine cristallise sa révolte adolescente sur les méthodes de son coach. Obsédée par l'amélioration de ses performances, elle demande à ses amies de la filmer en cachette. Quand le jeune Rudy (Guillaume Gouise) arrive dans le centre, Sabine l'observe attentivement et l'approche petit à petit.

Dans «Des épaules solides», Ursula Meier décrit un univers bien spécifique, avec son jargon et ses codes, tout en brossant le portrait d'une adolescente tourmentée. Ne vivant que pour le sport, Sabine est pourtant obnubilée par le risque de se masculiniser par trop en développant sa musculature. Doit-elle sacrifier sa féminité au désir de gagner? Les réponses à ces questions contradictoires sont subtiles et fines.

Souplesse tout athlétique

Grâce à sa connaissance des rapports particuliers qu'entretiennent les athlètes avec leur corps – Ursula Meier a elle-même pratiqué la compétition pendant huit ans – elle traite la découverte de la féminité à la fois frontalement et de manière détournée. Sabine est très consciente de ce qui la travaille.

Pourtant, cette obsessionnelle s'abrite derrière des considérations théoriques, techniques, pour cacher son anxiété. La réalisatrice filme le corps à corps de la jeune femme avec elle-même et les autres, tout en préservant le mystère de ses motivations profondes. Pas d'explications lourdement psychologiques dans ce film, mais l'expression physique, voire symbolique d'un passage difficile de l'adolescence.

Avec ce long métrage, Ursula Meier s'affirme une cinéaste physique et sensible qui capte aussi bien les mouvements des athlètes, leurs efforts, que les regards furtifs, les sourires complices et énigmatiques de ses excellents interprètes. Elle parvient aussi à repousser la frontière entre le documentaire et la fiction, notamment en mettant sur pied d'égalité des acteurs et de vrais athlètes, dont la jeune Dona Jemaa. Sans le moindre tic de mise en scène, la cinéaste utilise au mieux la liberté que donne la caméra numérique (voir article sur le tournage dans *Films* n° 8, août 2002, p. 45) et maîtrise différentes figures de style (plan-séquence, montage heurté, vue subjective, découpage classique). «Des épaules solides» démontre qu'Ursula Meier est une athlète de cinéma talentueuse, souple et rigoureuse. Une future grande? ■

Ursula Meier décrit un univers bien spécifique, avec son jargon et ses codes, tout en brossant le portrait d'une adolescente tourmentée

«Des épaules solides». Écrit et réalisé par Ursula Meier. Avec Louise Szpindel, Jean-François Stévenin, Guillaume Gouise... (2002, France / Suisse / Belgique). Durée 1 h 35.